
Pour définir la position de l'Internationale sur la question de l'URSS, nous publions ci-après le texte d'une brochure écrite il y a quelques mois sur cette question pour l'École du militant. Nous y annexons des extraits d'un des derniers articles de Trotsky sur la défense de l'URSS.

Dans un autre article, nous polémiquerons contre les tendances qui veulent réviser la position jusqu'alors défendue par l'Internationale.

P.F.

La question de l'URSS est la plus complexe des questions qui se sont posées et qui se posent actuellement au mouvement ouvrier. Elle est la question la plus discutée dans nos rangs ainsi que dans les organisations et parmi les personnes qui gravitent autour de la IVème Internationale et qui, le plus souvent, vivent idéologiquement en parasites sur notre mouvement.

La raison d'une telle difficulté est, d'une part, que nous ne nous trouvons pas en présence d'un phénomène relativement simple pour lequel on peut trouver des précédents et des analogies dans l'histoire de la classe ouvrière et du mouvement révolutionnaire. D'autre part, on avait pu prévoir ou imaginer une révolution écrasée ou une révolution triomphante à l'échelle internationale et, par suite, une édification de la société socialiste de façon pour ainsi dire "normale", c'est-à-dire avec un épanouissement de la démocratie prolétarienne, un élèvement du niveau de vie des masses, une réduction des inégalités sociales, un dépérissement de l'Etat, etc.... Loin de là, nous assistons à un développement rétrograde de l'Etat né d'une révolution prolétarienne, à la dégénérescence de cet Etat, de ses institutions et du parti révolutionnaire qui avait mené la classe ouvrière à la prise du pouvoir, à un renforcement des inégalités sociales, à un régime policier extraordinairement odieux. A cela il faut ajouter que les partis révolutionnaires et l'Internationale révolutionnaire créés sous l'impulsion de la révolution victorieuse ont été entraînés dans sa dégénérescence et, s'affublant encore du manteau de la Révolution d'Octobre, se livrent à la plus pernicieuse oeuvre de désagrégation du mouvement ouvrier. Enfin les rapports entre cet Etat soviétique né de la révolution